



Infos Gaza 851

Lundi 30 janvier 2017

À environ 19 heures, des soldats israéliens stationnés le long de la frontière entre la bande de Gaza et Israël, à l'est de la vallée al-Salqa, à l'est de Deir al-Balah, ont arrêté Khaled Faisal Abu Khamash (17 ans) et Suleiman Mohammed Abu Khamash (18 ans) De Deir al-Balah. Les civils arrêtés tentaient de se faufiler à travers la clôture frontière vers Israël. Après que les forces israéliennes les ont interrogés, ils ont été relâchés le mardi 31 janvier 2017, au poste de Beit Hanoun "Erez", au nord de la bande de Gaza.

Mardi, 31 janvier 2017

Vers 8 h, des canonnières israéliennes stationnées au large de Beit Lahia, dans le nord de la bande de Gaza, ont ouvert le feu sur des bateaux de pêche naviguant à 3 milles marins et les ont chassés. En conséquence, les pêcheurs ont été forcés de fuir de peur pour leur vie, mais ni victimes ni dommages matériels n'ont été signalés.

Mouvement au passage de Karm Abu Salem (Kerem Shalom)

Rendez-vous amoureux	Importations		Montant		
	Catégorie		Tonnes	Nombre	Litres
24 janvier	Divers biens		4790		
	Aide humanitaire		16554		
	Gaz de cuisson		247 140		
	Essence				112 984
	Diesel				372 963
	Diesel pour UNRWA				37,976
	Combustible industriel				592 534
	Agrégats de construction	12000			
	Ciment	3800			
	Acier de construction	510			
25 janvier	Divers biens		4979		
	Aide humanitaire		17283		

	Gaz de cuisson	245 670	
	Essence		289 092
	Diesel		439 963
	Diesel pour UNRWA		75 987
	Combustible industriel		626 396
	Agrégats de construction	12446	
	Ciment	4018	
	Acier de construction	571	
	Divers biens	4641	
	Aide humanitaire	15734	
	Gaz de cuisson	249 460	
	Essence		156 002
	Diesel		370 977
26 janvier	Diesel pour UNRWA		37 987
	Combustible industriel		606 552
	Agrégats de construction	12141	
	Ciment	2234	
	Acier de construction	1198	
	Divers biens	4706	
	Aide humanitaire	17692	
	Gaz de cuisson	161 270	
	Essence		37 976
	Diesel		299 976
29 janvier	Diesel pour UNRWA		76 000
	Combustible industriel		596 399
	Agrégats de construction	12400	
	Ciment	3972	
	Acier de construction	863	
	Divers biens	5846	
	Aide humanitaire	18995	
	Gaz de cuisson	223 069	
	Essence		152 069
	Diesel		295 968
30 janvier	Diesel pour UNRWA		34,802
	Combustible industriel		615 136
	Agrégats de construction	14567	
	Ciment	3754	
	Acier de construction	34	

Remarque:

Le mardi 24 janvier 2017, les autorités israéliennes ont autorisé l'exportation de 500 pièces de peaux d'animal.

Le mercredi 25 janvier 2017, les autorités israéliennes ont autorisé l'exportation de 68,4 tonnes de tomates; 150 tonnes de ferraille; 17,2 tonnes de concombres; 7,2 tonnes d'aubergines; 7,6 tonnes de poivrons; 2,45 tonnes de poivrons; 5,7 tonnes de courges; 10,06 tonnes de fraises; Et 0,5 tonnes de choux.

Le jeudi 26 janvier 2017, les autorités israéliennes ont autorisé l'exportation de 44,8 tonnes de tomates; 40 tonnes de concombres; 18,4 tonnes d'aubergines; 11,7 tonnes de poivrons doux; 10,88 tonnes de courges; 23,49 tonnes de fraises; Et 5 tonnes de choux.

Le dimanche 29 janvier 2017, les autorités israéliennes ont autorisé l'exportation de 16 camions de légumes; Un camion de vêtements et 4 camions de fraises.

Le lundi 30 janvier 2017, les autorités israéliennes ont autorisé l'exportation de 17 camions de légumes; 2 camions de fraises et 55 tonnes de ferraille.

Mouvements à Beit Hanoun ("Erez")

(25-31 janvier 2017)

Catégorie	25	26	27	28	29	30	31
Les patients	59	43	1	-	70	56	80
Accompagnateurs	54	40	1	-	66	48	66
Cas personnels	28	51	13	-	34	35	26
Des familles De prisonniers Arabes d'Israël	-	-	-	-	-	6	-
Diplomates	2	4	11	-	3	3	3
Journalistes internationaux	4	9	1	-	14	6	1
Travailleurs internationaux	-	-	-	-	-	-	-
Voyageurs à l'étranger	20	69	8	-	21	9	24
Hommes d'affaires	-	6	3	-	-	-	42
Entretiens d'affaires	194	170	1	-	226	190	176
Entretiens sécurisés	-	-	-	-	-	-	-
VIPs	6	dix	-	-	4	5	7
Ambulances vers Israël	-	-	1	1	1	-	-
Compagnons des patients	2	4	1	1	2	4	3
	2	5	1	1	3	4	2

Infos Gaza 851 bis

La crise de l'eau s'aggrave à Gaza, aucune solution à court terme



"L'eau courante est salée, comme si elle était directement pompée dans la mer. On a cessé de la boire"

Marouane An Nadjar, un Palestinien habitant dans le sud de la bande de Gaza n'a plus bu d'eau du robinet depuis dix ans. Chaque jour, il marche quatre kilomètres jusqu'à une station de dessalement pour y remplir d'eau un bidon de 20 litres.

La question de l'approvisionnement en eau courante est un vieux problème à Gaza. Les nappes phréatiques sont souillées par les eaux usées, des résidus chimiques, de l'eau de mer, et les trois stations de dessalement ne peuvent pas répondre à la demande. Pour s'hydrater, la plupart des Gazaouis dépendent des importations d'eau en bouteille. Pour la population et les spécialistes du développement, la situation devient intenable. Selon le vice-président de l'Autorité palestinienne de l'eau, Rebhy al Cheikh, plus de 90% des eaux contenues dans les nappes phréatiques sont impropres à tout usage domestique. "L'eau courante est salée, comme si elle était directement pompée dans la mer. On a cessé de la boire", explique Marouane An Nadjar, un père de six enfants, tout en faisant la queue à la station de dessalement de Khan Younès. Alors, comme les autres, il utilise l'eau dessalée pour se laver et pour boire. Ceux qui peuvent se le permettre achètent de l'eau en bouteille. Quant à celle qui coule du robinet, lorsqu'elle coule, elle est à peine potable. "On ne peut même pas la donner à boire aux animaux", déplore Fathy Mhareb, 60 ans, père de huit enfants. "On achète de l'eau douce et on utilise l'eau salée pour se doucher."

Les racines du problème sont multiples mais s'expliquent essentiellement par la contamination des nappes phréatiques.

La principale source d'eau de Gaza écoule 55 à 60 millions de mètres cubes d'eau en un an. La demande des deux millions de Gazaouis est estimée à 200 millions de mètres cubes.

Cela provoque une sur-utilisation des nappes phréatiques qui facilite l'infiltration de l'eau de mer, des eaux usées ou encore de résidus chimiques. "Il y a une diminution continue et une invasion par l'eau de mer", observe Rebhy al Cheikh, qui évoque également une teneur élevée en nitrates.

Dans un rapport publié en 2012, les Nations unies prédisaient que la bande de Gaza deviendrait inhabitable d'ici 2020 et que ses nappes phréatiques seraient inutilisables avant 2016. Selon Rebhy al Cheikh, cette prédiction est déjà presque réalisée : si l'on s'en tient aux normes internationales, 96,5% des nappes phréatiques sont déjà inutilisables.

Et la situation ne s'améliore guère.

Alors, des Gazaouis tentent de puiser dans les réserves souterraines en creusant des puits de fortune. D'autres recourent à des techniques artisanales de dessalement et vendent l'eau dans la rue, ce qui ne l'empêche pas d'être contaminée, souligne Rebhy al Cheikh.

Pour tenter de résoudre ce problème, Gaza a augmenté ses importations d'eau d'Israël, qui dispose de vastes infrastructures de dessalement. Mais l'achat de cinq millions de mètres cubes d'eau supplémentaires n'a pu se faire qu'au prix de vingt ans de négociations avec les autorités israéliennes.

Le blocus imposé à la bande de Gaza par Israël et l'Égypte au cours de l'essentiel de la décennie écoulée perturbe également le développement des projets de construction de nouveaux sites de dessalement.

Une usine, d'un coût de 10 millions d'euros financé par l'Union européenne et l'Unicef, a été inaugurée la semaine dernière. Selon Mohanlal Peiris, spécialiste de l'eau et de l'hygiène auprès de l'Unicef, ce site permettra d'approvisionner 75.000 personnes.

Mais les Gazaouis placent surtout leurs espoirs dans la construction d'un immense site de dessalement qui pourrait permettre de répondre à la hausse de la demande. D'un coût de 500 millions d'euros, il n'est encore qu'au stade des études.

A l'heure actuelle, deux des trois sites de dessalement fonctionnent à Gaza. Ils produisent à peine 8.600 mètres cubes d'eau par jour.

(26-01-2017 - avec les agences de presse)